

Bangladesh : des musulmans manifestent pour exiger la pendaison d'un hindou accusé de blasphème

écrit par Jules Ferry | 21 juin 2025





Allahu Akabar ! : partout dans le monde, la même haine et les mêmes ambitions contenues dans l'islam

►Bangladesh : des musulmans manifestent pour exiger la pendaison d'un hindou accusé de blasphème...

[OpIndia](#)

Un jeune hindou de Parbatipur, dans le district de Dinajpur au Bangladesh, est menacé de mort après avoir été accusé de blasphème. Selon certaines [informations](#), Sohag Das, 24 ans, habitant le village de Jaliapara, au nord de Shalandar, dans l'Union de Chandipur, **aurait publié sur Facebook une publication hostile au prophète Mahomet** le 16 juin.

Son message a été vu par certains groupes islamistes, qui ont accusé Das d'avoir blessé la communauté musulmane et d'avoir commis un blasphème.

Un grand nombre de personnes, menées par le groupe islamiste Al Insaf Islami Sangh, ont organisé des manifestations contre lui, exigeant sa pendaison . Des manifestations massives ont été organisées par des groupes islamistes le 17 juin sur une route à l'intersection du Bashirbania Hat College, **appelant à l'exécution de Das.**

Extrait vidéo (Allahu akbar ! 0'15) :

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/06/onibed-blk2nq6mz.mp4>

Les dirigeants de divers groupes islamistes ont organisé des marches de protestation et prononcé des discours contre Das. **Ils ont déclaré que les manifestations se poursuivraient jusqu'à ce que Das soit pendu pour avoir prétendument insulté le Prophète.**



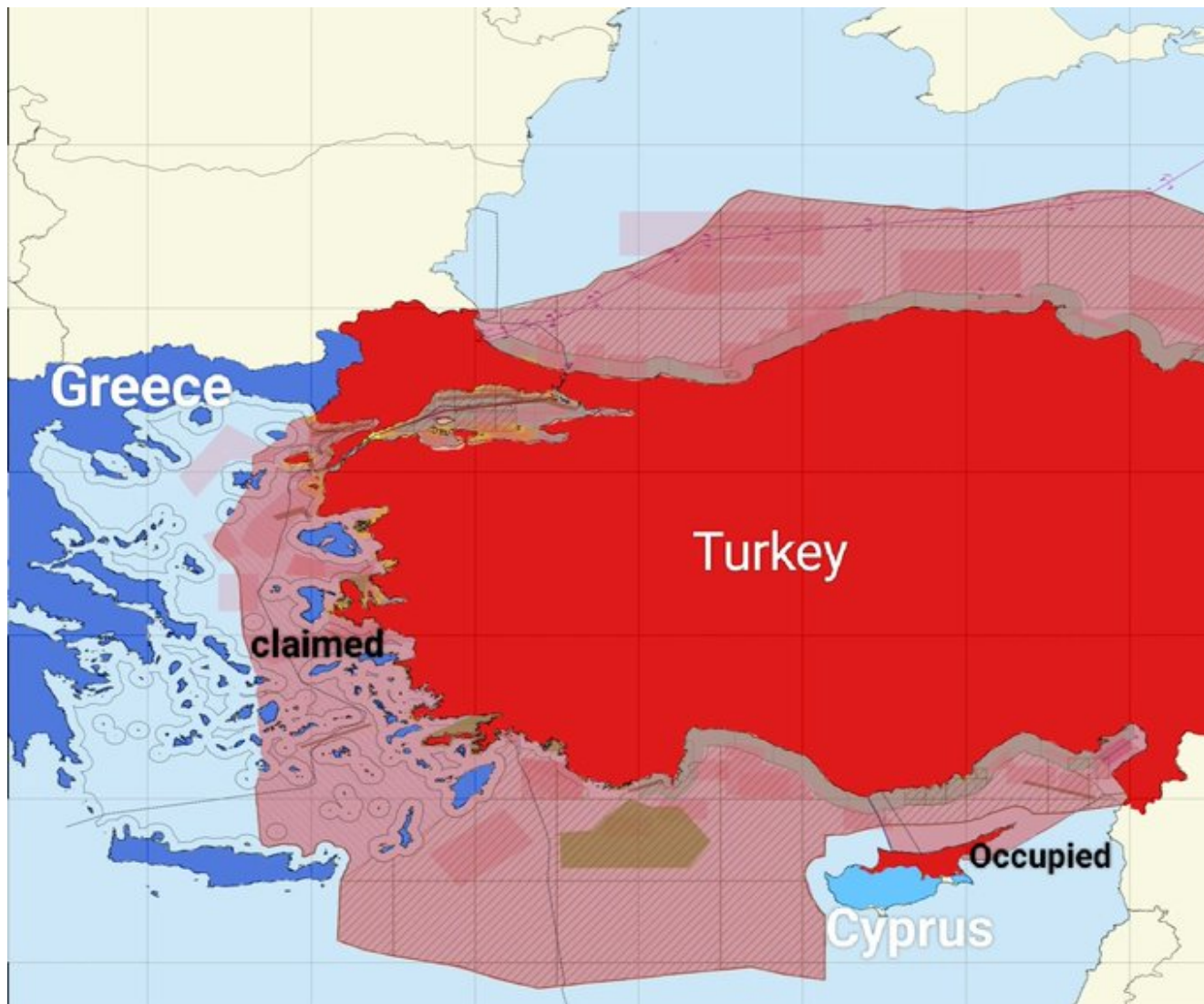
Un leader des manifestants a déclaré : **« Nous aimons le Prophète plus que notre vie. Porter atteinte à son honneur revient à nuire à toute la communauté musulmane. Nous exigeons la peine capitale pour ce criminel. »**

Le secrétaire aux affaires religieuses de la société de la jeunesse, Hafez Md. Jahangir Alam, le secrétaire général Md. Mokarram Hossain, le président de la mosquée centrale Jame de Bashirbania Hat, Md. A. Quddus, et Tofazzal Haque figuraient parmi les dirigeants islamistes qui ont pris la parole lors des manifestations.

Dans des vidéos partagées sur les réseaux sociaux, on peut entendre des manifestants scander **« Nous voulons que Sohag Das soit pendu »**. Les manifestants islamistes ont exhorté le conseiller en chef du Bangladesh, Muhammad Yunus, à exécuter Das. **Ils ont également exigé que le gouvernement adopte une loi prévoyant la peine de mort pour insulte au Prophète.**



►La Turquie revendique les îles grecques de la mer Égée orientale...



Claimed : revendiqué (en rose clair), Occupied : occupé (en rouge)

Le régime islamiste turc revendique officiellement les îles grecques de la mer Égée orientale, 51 ans après avoir occupé la moitié de Chypre et 70 ans après avoir anéanti la minorité grecque de Constantinople.

Toujours impunie par la communauté internationale, la Turquie poursuit son djihad.

« **Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de persécution et que la religion soit pour Allah** » (Coran 8:39).



Recep Tayyip Erdogan brandit le coran lors d'un meeting le 26 mai 2015 à Hakkari

Le djihad contre les non-musulmans se poursuivra jusqu'à ce que, sur toute la terre, « la religion soit pour Allah » (califat mondial). Les djihadistes et les entités djihadistes telles que la Turquie d'Erdogan exigent tel ou tel territoire et, trop souvent, des infidèles désemparés, ignorant l'objectif général, décident de négocier et de leur donner tout ou partie de ce qu'ils exigent, en espérant que la paix s'installera. Au lieu de cela, il y aura encore plus d'exigences. **Si la Turquie obtient les îles égéennes de la Grèce, elle demandera ensuite une partie ou la totalité de la Grèce continentale. Puis davantage encore.**

[Nordic Monitor](#)

Les plans d'invasion de la Grèce par la Turquie déjoués par les États-Unis et la France, provoquent des accès de

colère chez Erdogan

Les plans de guerre d'urgence de la Turquie contre la Grèce – visant en particulier la Thrace occidentale et les îles de la mer Égée – ont subi un sérieux revers en raison de la présence militaire accrue des États-Unis et de la France en soutien à la défense grecque, provoquant une vague de critiques acerbes de la part des dirigeants turcs de plus en plus frustrés, dont le président Recep Tayyip Erdogan, au cours des dernières années.



En avril 2025, la force militaire autonome de la Turquie, comprenant le commandement de l'armée égéenne, le commandement du groupe opérationnel amphibie et le commandement du corps amphibie, a mené des opérations conjointes dans la province occidentale d'Izmir, comprenant des exercices offshore et onshore.

La stratégie militaire de la Turquie en vue d'une éventuelle incursion sur le territoire grec, en

particulier en Thrace occidentale, a été conçue pour exploiter une étroite fenêtre d'opportunité, dont les généraux turcs prévoyaient qu'elle se refermerait rapidement avec l'intervention rapide des États-Unis et de l'Europe à la suite d'une offensive turque.



Une autre photo montrant des opérations conjointes dans la province occidentale d'Izmir, avec le débarquement de troupes depuis la mer en avril 2025.

Ces plans secrets ont été révélés pour la première fois lors du procès « Sledgehammer » (Balyoz) qui s'est tenu à Istanbul en 2010 et qui a mis en lumière l'état d'esprit des généraux turcs les plus intransigeants qui envisageaient de telles éventualités. À l'époque, ces révélations n'ont guère attiré l'attention, probablement parce qu'elles étaient enfouies dans les annexes d'un dossier volumineux, dont l'objet principal était une

lutte de pouvoir interne entre des chefs militaires influents et le gouvernement civil.

Cependant, **les preuves accablantes contenues dans le dossier** – notamment des documents authentifiés, des enregistrements vocaux et des rapports de l'état-major général – **ont confirmé que des plans de guerre détaillés avaient bien été discutés lors d'un séminaire militaire organisé du 5 au 7 mars 2003**, sous la direction du général Çetin Doğan, alors commandant du 1er corps d'armée. Une trentaine d'officiers supérieurs ont participé à ce séminaire...



► **New York : un groupe pro-Hamas investit 100 000 dollars dans un candidat musulman à la mairie...**



[Frontpage](#)

La ville de New York pourrait se retrouver avec un maire socialiste musulman qui déteste l'Amérique et

Israël...

Le Conseil des relations américano-islamiques, le groupe anti-israélien dont le dirigeant s'est déclaré « heureux » du 7 octobre, finance discrètement la candidature du socialiste Zohran Mamdani à la mairie de New York.



Zohran Mamdani, candidat pro-Hamas et ses sbires : ces regards d'assassins !

Le Unity & Justice Fund, que CAIR a créé l'année dernière pour étendre son influence politique, a contribué à hauteur de 100 000 dollars au *New Yorkers for Lower Costs*, le plus important PAC (comité de financement de campagne électorale) soutenant Mamdani, selon les [registres](#) de la campagne. L'argent a été réparti entre un don de 25 000 dollars le 30 mai et un don de 75 000 dollars le 16 juin.

Unité et Justice est d'ailleurs un nom assez typique des Frères musulmans. Le parti égyptien des Frères était le *Parti de la liberté et de la justice*. C'est le *Parti de la justice et du développement* au Maroc et le *Parti de*

la justice et de la construction en Libye.

Le thème commun est la « justice » qui, dans le cadre de l'islam, signifie la suprématie de la loi islamique.

Et le CAIR est issu des Frères musulmans.

Voir aussi l'[article de Fox](#) : *Le candidat musulman à la mairie de New York soutient la « mondialisation de l'Intifada »...*

Il a également [déclaré](#) qu'il arrêterait Benjamin Netanyahu si le Premier ministre israélien entrait dans la ville de New York...



...l'histoire est la même depuis 1400 ans



►Inde : un fonctionnaire musulman a payé des musulmans pour épouser des filles hindoues, les marier et les forcer à se prostituer...



Anwar Qadri (G), ses deux hommes de main Altaf Khan et Sahil Sheikh (D)

L'idée ici est d'humilier les filles hindoues et la communauté hindoue en général, conformément au dicton de Mahomet selon lequel « ***l'Islam doit dominer et non être dominé*** » (Sahih Al-Jami, 2778). L'objectif est également de permettre la croissance de la communauté musulmane et la diminution de la communauté hindoue.

[OpIndia](#)

Un nouveau cas de djihad amoureux contre des jeunes filles hindoues, consistant à les piéger dans des relations amoureuses et à les épouser, a été révélé au Madhya Pradesh, cette fois à Indore. Le nom du conseiller du Congrès Anwar Qadri, alias Anwar Dakait, a également été révélé. **Anwar Qadri a donné des centaines de milliers de roupies à ses deux hommes de main, Sahil Sheikh et Altaf Khan, pour piéger des jeunes filles hindoues, puis les convertir à l'islam après les avoir épousées.**

Anwar Qadri leur aurait apparemment donné de l'argent à tous les deux et **leur aurait demandé de piéger des jeunes filles hindoues en les épousant, puis de les pousser à se prostituer.** La police enquête désormais sur cette affaire de djihad amoureux à Indore. Le conseiller est actuellement en fuite. Des perquisitions sont menées pour le retrouver.

La police a arrêté les accusés Sahil et Altaf le vendredi 13 juin. Tous deux ont reconnu avoir reçu de l'argent du conseiller du Congrès. Sahil a admis avoir reçu 200 000 roupies pour épouser une jeune hindoue. Altaf a également admis avoir reçu 100 000 roupies. Le conseiller avait promis de verser le solde une fois les travaux terminés. Une vidéo de leurs déclarations est également devenue virale.

Dans cette vidéo, **les djihadistes de l'amour Sahil et Altaf montrent également des photos de jeunes filles hindoues sur leurs téléphones.** **Ils les avaient piégées en créant des profils hindous sur les réseaux sociaux. Ils les avaient ensuite convoquées à un rendez-vous et exploitées sexuellement. Par la suite, ils avaient planifié de les épouser et de les convertir à l'islam.** L'accusé a déclaré que le conseiller du Congrès leur avait également demandé de forcer ces jeunes filles à se soumettre au « *dhandha* ».

La police a ouvert une enquête contre le conseiller du Congrès Anwar Qadri sur la base des déclarations des deux accusés. Après son arrivée au domicile de Qadri pour l'arrêter, il est resté introuvable. La police le recherche désormais sans relâche. Selon la police, Sahil et Altaf sont toujours interrogés et resteront en détention provisoire jusqu'à lundi 16 juin.

Sahil Sheikh et Altaf Khan ont été pris en flagrant délit par des employés de Bajrang Dal alors qu'ils

allaient rencontrer une jeune fille hindoue dans un lieu public. Bajrang Dal a arrêté Sahil dans le secteur du Super Corridor. Après cela, la jeune fille a été renvoyée chez elle et les deux accusés ont été battus.

L'employé de Bajrang Dal a révélé qu'une conversation avait été trouvée ouverte sur le téléphone portable de l'un des accusés. On y voit un jeune hindou parler à un jeune homme et le menacer. L'accusé déclare : « *Je suis le petit ami de cette fille et j'habite à Narwal. Faites tout ce que vous pouvez. **Je vais la convaincre d'accepter l'islam et vous ne pourrez rien me faire.*** » Lorsque le jeune homme lui en a demandé la raison, il a répondu : « ***C'est ce qui est écrit dans notre religion.*** »...

Là, **Sahil a déclaré à la jeune fille qu'il l'aimait profondément. Il a également noué des relations sexuelles avec elle en lui promettant le mariage.** La victime n'en a parlé à personne par crainte de diffamation. Lorsque la vérité a éclaté, elle a pris ses distances avec Sahil. **Mais le 30 mai, Sahil l'a de nouveau convoquée dans un café de Vijay Nagar et l'a violée.**

La jeune fille a raconté que lorsqu'elle a protesté, Sahil l'a attirée avec de l'argent. Il lui a dit : « ***Convertis-toi une fois, je te donnerai tout l'argent que tu demandes.*** » La jeune fille a ajouté que **Sahil l'avait également forcée à porter la burqa.**